

## « POUR EXISTER SOCIALEMENT, IL FAUT UNE ADRESSE POSTALE »

INTERVIEW DE **PIERRE MARGERIE**, adhérent de l'ACAT  
PROPOS RECUEILLIS PAR **ANNA DEMONTIS**,  
chargée de projet éditorial à l'ACAT

**Militant de l'ACAT dans le Calvados, Pierre Margerie est aussi président d'une association qui domicilie des exilés. Alors que l'édition 2020 de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens promeut l'accueil de l'étranger, il donne des pistes d'engagement.**

**Comment participez-vous à l'accueil des exilés ?**

**Pierre Margerie :** L'Association pour les réfugiés du Calvados (ARCAL) est une association qui domicilie des exilés : des personnes réfugiées, celles qui n'ont pas obtenu le statut mais dont la demande d'asile est réexaminée et celles qui demandent un titre de séjour pour raison médicale. Concrètement, nous recevons leur courrier, nous le trions et nous le distribuons. Grâce à ces domiciliations, ces exilés disposent d'une adresse postale. Car lorsque la procédure d'asile est terminée, que l'issue soit positive ou négative, les exilés ont un mois pour quitter le Centre d'accueil pour demandeur d'asile (CADA). Or, si vous n'avez plus de domicile, vous n'avez plus de courrier, ce qui signifie que vous n'avez plus d'existence sociale. Que ce soit pour la sécurité sociale, l'hôpital, l'école... Évidemment pour exister, il faut boire, manger, être hébergé, mais pour exister socialement, il faut une adresse postale.

**Auparavant, aviez-vous de l'expérience en droit des étrangers ?**

**P.M. :** J'ai passé une maîtrise en droit public en 1980, mais le Code d'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile (CESEDA) n'existait pas encore. J'ai donc appris un droit que je ne connaissais pas, même si le vocabulaire juridique ne m'était pas étranger. Après, il y a aussi un aspect social. Comme avant j'étais instituteur, j'ai appris le métier d'assistant social sur le tas quand j'ai pris ma retraite à 61 ans. C'est plus ou moins le cas de tout le monde au sein de l'ARCAL, excepté certaines bénévoles qui sont des assistantes sociales à la retraite.



**Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui souhaiterait s'engager auprès des exilés ?**

**P.M. :** La première des choses, c'est de s'informer auprès de médias que je qualifierais de « sérieux » : France 5, *L'Info du vrai* sur Canal+ et *28 minutes* sur Arte, France Inter, France Culture et bien sûr, *Humains*. C'est le seul moyen de se faire une opinion sans se laisser intoxiquer par des idées reçues telles que « les migrants ont 1 000 euros à ne rien faire ». Deuxième chose, donner de l'argent aux associations, surtout les petites structures pour lesquelles mêmes les plus petits dons représentent beaucoup. Troisième chose : donner du temps. Quand les gens m'appellent pour me proposer leur aide, je leur dis de venir nous rencontrer pour voir si ça leur plaît. Auquel cas, nous leur trouvons des tâches. Par exemple, trier le courrier est à la portée de tout le monde à partir du moment où l'on connaît l'alphabet. C'est une petite chose, mais qui est un acte essentiel de notre vie associative.

**Comment se nourrissent vos engagements à l'ARCAL et à l'ACAT ?**

**P.M. :** À l'heure où je vous parle, j'ai sous les yeux l'Appel du mois « J'agis pour la justice en RDC » [de novembre 2019, ndlr]. La guerre nourrit les exils et agir pour la justice dans les pays concernés participe à résoudre les problèmes à la base, afin de permettre aux gens de vivre là où ils sont. De même, il y a un lien entre ce que fait l'ACAT – qui tient d'ailleurs une permanence asile au Secrétariat national à Paris – et ce que fait l'ARCAL, car nous recevons des gens qui ont dû quitter leur pays, qui ont été traumatisés, torturés, violés. Avant moi, l'ACAT avait compris que la question des exilés pouvait concerner les chrétiens pour l'abolition de la torture.

**700** exilés domiciliés à l'ARCAL.

## CULTURE

### Nous aimons...



#### Roman graphique

##### PARFUM D'IRAK

Reporter franco-irakien, Feurat Alani signe un roman graphique qui revient sur son histoire et celle de sa famille, intimement liées au passé du pays d'origine de ses parents, l'Irak. Après une enfance à Paris, durant laquelle il passe plusieurs été dans un Irak qui s'effondre sous la dictature de Saddam Hussein, il devient journaliste. Envoyé pour couvrir l'actualité irakienne, alors marquée par l'occupation américaine, il découvre les bruits et les silences de la guerre. Le regard perspicace et intime de l'enfant laisse place à l'analyse du jeune adulte sur ce pays meurtri. Prix Albert-Londres du livre en 2019, *Parfum d'Irak* a été porté à l'écran sous l'égide de Léonard Cohen, qui réussit à utiliser les images pour livrer une union harmonieuse et puissante.

**Parfum d'Irak, Feurat Alani, Éditions Nova/Arte éditions, 19 €**  
Épisodes animés disponibles sur le site arte.tv



#### Roman

##### DERNIÈRE SOMMATION

Avec ce roman, le journaliste spécialiste des questions du maintien de l'ordre, David Dufresne, choisit la fiction pour aborder l'actualité du mouvement des Gilets jaunes. Il donne naissance à quatre personnages : Étienne Dardel, enquêteur indépendant qui recense le nombre de manifestants sur son fil Twitter ; Vicky, réalisatrice et militante qui perd une main aux marches de l'Assemblée nationale ; sa mère, Gilet jaune de la première heure dans le Tarn, passée du Parti socialiste au Rassemblement national ; Frédéric Dhomme, directeur de l'Ordre public de la préfecture de police. À l'aide de ces personnages, qui composent avec leurs convictions, leurs paradoxes et auxquels le lecteur s'attache, quelles que soient ses idées politiques, David Dufresne nous livre une histoire juste et nuancée.

**David Dufresne, Grasset, 18 €**



#### Documentaire jeunesse

##### LES MIGRANTS

Qui sont les migrants ? Qui sont les réfugiés ? C'est vrai que des pays ne veulent pas de migrants chez eux ? A-t-on le droit de vivre où on veut ? Ces questions, Sandra Laboucarie y répond dans l'ouvrage *Les Migrants*, de la collection Mes p'tites questions destinées aux enfants à partir de 7 ans. Une manière pédagogique et imagée d'aborder avec les plus jeunes certaines des questions les plus prégnantes de notre siècle : les parcours d'exil et l'accueil des étrangers. Un livre à offrir, pour lequel la responsable des programmes Asile de l'ACAT, Mathilde Mase, a été interviewée.

**Texte de Sandra Laboucarie, illustrations de Maud Riemann, Éditions Milan, collection Mes p'tites questions, 8,90 €**

#### Essai

##### LA DOS SANTOS COMPANY. MAINMISE SUR L'ANGOLA

Un père autoritaire, une fille milliardaire, un fils en prison, un général effrayant... Voici les membres d'une famille à l'histoire extraordinaire, celle des dos Santos. L'auteur revient sur ce clan qui a dirigé l'Angola pendant quatre décennies et dont nous vous avons souvent parlé dans les pages de votre magazine. En toile de fond de ce roman dans lequel s'enchaînent coups tordus et manipulations : l'Angola, pays d'Afrique centrale qui a connu une croissance économique grâce à l'industrie pétrolière, mais où la majorité de la population vit, encore aujourd'hui, avec moins de deux dollars par jour.

**Estelle Maussion, Éditions Karthala, 10 €**